



DES JOURNALISTES COMME À LA MAISON

Depuis la récente inauguration de La Maison des Journalistes, créée pour soutenir les journalistes étrangers obligés de fuir leur pays pour avoir voulu exercer leur métier d'informer au péril de leur vie ou de leur liberté, les demandes affluent... Dans le hall d'entrée de ce vaste bâtiment du 15^e arrondissement de Paris, ancienne usine soigneusement réhabilitée, plusieurs personnes patientent pour tenter leur chance. « Dans mon pays, la Côte d'Ivoire, impossible de traiter les événements politiques de façon objective. Le parti au pouvoir nous interdit d'évoquer l'opposition sous peine de représailles. Voilà pourquoi je me suis exilé. Depuis, je dors dehors, n'ayant pas d'endroit où loger », raconte cet homme d'une quarantaine d'années. « Cette maison, pouvant accueillir quinze personnes à la fois, est une passerelle. Nos confrères y restent six mois, le temps d'obtenir le statut de réfugié », explique Danièle Ohayon, journaliste de France Info à l'origine du projet avec le réalisateur Philippe Spinav. Hébergés gratuitement, ces journalistes bénéficient d'un bon d'achat quotidien de 8,50 €, d'un titre de transport et d'une carte téléphonique. Une salle de travail, équipée d'ordinateurs, est également à leur disposition. Le Fonds européen pour les réfugiés est l'une des sources de financement. Et quinze médias français (« Paris Match », « Télérama », TF 1, « Le Monde », Radio France...) assurent l'autre moitié du budget de fonctionnement. Chaque chambre a été baptisée du nom de l'un d'eux. **AMANDINE HIROU**

23. Des journalistes comme à la
maison
Amandine Hirou
Elle
15 décembre, 2003